

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Encore des Lillois déportés. Pas de duperie à ce sujet! — Hindenburg généralissime. — Sur les fronts: nous repoussons l'ennemi à Verdun. Action plus vive en Italie. Un succès Russe.

Les Allemands poursuivent, dans le Nord, la série de leurs infamies. Plusieurs milliers de Lillois ont été, à nouveau déportés par nos ennemis.

Certaines feuilles voudraient, à cette occasion, établir un *distinguo* et rendre responsables de ces crimes les dirigeants seulement.

C'est une mauvaise plaisanterie. Nous avons pour ennemi, non pas seulement le gouvernement impérial, mais l'Allemagne. Elle est une nation régulièrement constituée. Ses dirigeants parlent et agissent en son nom. Ils sont ses représentants et, d'ailleurs, sans le peuple allemand, ils ne seraient et ne pourraient rien. Aucun doute, par suite, nous nous trouvons en présence d'un crime national. Tous les Allemands en sont responsables. A l'exception, bien entendu, de ceux qui auront personnellement le courage de s'en dégager par une protestation publique. Jusqu'ici, il y en a si peu, qu'il n'y en a point. Quelques-uns attendent peut-être la fin de la guerre. Mais alors il sera trop tard. Vainqueurs, ils profiteraient du crime. Vaincus, ils le flétriraient, pour en éviter le châtiement.

Il y a un peu plus d'un mois, dit à ce sujet, notre confrère Laporte, alors que le gouvernement français savait ce qui s'était passé dans le Nord, un de nos aviateurs alla survoler Berlin. Au lieu de bombes, il laissa tomber sur la capitale de Guillaume II une proclamation appelant le peuple boche à prendre conscience de lui-même et à se dégager de la domination qui pèse sur lui. Nous ignorons l'effet produit dans l'esprit populaire par cette littérature. Par contre, nous savons que quelques jours plus tard, les avions allemands bombardèrent Crépy-en-Valois où plusieurs civils étaient tués. Nous savons aussi que les Allemands assassinaient le capitaine de *Brussels*, coupable d'avoir coulé un sous-marin boche plutôt que de se laisser couler par lui.

Avec le raid récent des Zeppelins en Angleterre, telles sont les seules réponses que le peuple allemand ait faites à notre proclamation humanitaire et philanthropique.

Après cela, libre à qui voudra se laisser tromper de placer ses espérances dans un réveil de la conscience populaire en Allemagne. Mais cette duperie ne pourra pas être tout à fait innocente.

Le but auquel tendent ceux qui la propagent n'est pas difficile à deviner. On veut tout simplement rendre possible, après la guerre, la reconstitution de l'ancienne Internationale et, par avance, on ouvre le champ aux excuses hypocrites qui permettront d'absoudre les Allemands susceptibles d'y rentrer... Quelque chose nous dit que ce projet rencontrera certaines difficultés.

Les internationalistes pardonneront peut-être, mais ce pourrait bien être au prix d'une condamnation morale qui les frapperait eux-mêmes et les priverait de tout crédit et de toute autorité.

peut-être le pouvoir de galvaniser les troupes massées sur le théâtre oriental, mais c'est, à coup sûr, une mesure très insuffisante pour redresser une situation bien compromise.

Il est possible que cette nomination reconforte pour un temps les sujets des empires de proie, il est possible que l'on ait obtenu par surcroît une nouvelle hésitation de la prudente Roumanie, mais que pèsent ces minimes avantages en présence de la puissance toujours grandissante des armées du Tsar. Hindenburg n'a point le pouvoir de ressusciter les morts et cela seul lui permettrait d'exercer avec utilité le commandement écrasant que le Kaiser vient de lui confier.

Le Temps résume excellemment la situation par ces mots :

« Il s'agit de restaurer le moral ébranlé de l'Allemagne, d'empêcher l'effondrement de l'Autriche et de prévenir l'intervention roumaine. C'est Hindenburg qu'on appelle à la rescousse, mais malgré tout son génie militaire, il ne fera pas jaillir du sol les réserves nécessaires pour l'énorme effort qu'on lui demande, pendant que sur tous les autres fronts la pression concordante des alliés continue à s'accroître. Le maréchal aux statues de bois tonifiera peut-être la résistance austro-allemande ; il n'empêchera pas les événements inéluctables de s'accomplir. »

La lutte se poursuit avec un acharnement extrême dans le secteur de Verdun et les résultats de ces derniers jours sont particulièrement réconfortants.

L'ennemi ayant échoué dans ses attaques brusquées, avait néanmoins, pris toutes les mesures possibles pour assurer, à la longue, la chute de la place par une pression constante.

Certes, le résultat devenait sans effet, du moment que le coup de force avait échoué, mais l'honneur du Kronprinz exigeait la prise de la ville en dépit de pertes irréparables.

Le 12 juillet, les Allemands avaient pu s'avancer jusqu'aux fils de fer qui entourent le fort de Souville. Vaux était tombé quelques jours auparavant et on pouvait craindre que si Souville succombait, Verdun ne résistât pas longtemps aux attaques de l'ennemi.

On comptait, à Berlin, sans l'héroïsme de nos soldats.

Depuis le 12 juillet, nos troupes ont peu à peu refoulé l'ennemi, en dépit de sa résistance opiniâtre et, après des combats effroyables, les Français ont réoccupé l'ouvrage de Thiaumont et le village de Fleury presque en totalité...

Ainsi, non seulement la chute de Verdun devient pour les Boches un rêve décevant, mais les opérations qui se déroulent dans ce secteur prouvent que nos ennemis perdent la, comme sur la Somme, l'initiative de l'action.

La faculté de droit de Berlin vient de décerner au Kronprinz le grade de docteur « honoris causa » avec le motif suivant :

« Choisi par son impérial père pour chef d'une grande armée à défendre avec un courage de fer le droit de sa patrie contre l'injuste cause des ennemis, les sciences et les arts du pays contre les fureurs meurtrières des adversaires. »

C'est une maigre compensation au bâton de maréchal que son « impérial » père devait lui octroyer après la chute de Verdun.

Le fils de l'impérial bandit n'aura pas encore le bâton si désiré, mais il possède, par contre, un diplôme attestant son « courage de fer ».

La faculté de Berlin en a de bonnes, quand on sait que le Kronprinz s'assure toujours de nombreux moyens de prendre la fuite, en cas de désastre dans le secteur où il opère !...

Sur le front anglais, nos alliés notent de sérieux avantages et se préparent à un effort plus grand que celui fourni.

En Italie, on note une action beaucoup plus grande sur le front de l'est. On paraît être à la veille d'une poussée à fond sur l'Isonzo et le Carso...

De Russie, on annonce que la bataille acharnée qui se poursuivait depuis dix jours sur le Stokhod se termine par la défaite du général allemand Linsingen qui doit se replier. Cet échec pourrait être très gros de conséquences. Ayons foi dans l'action de nos amis Russes !...

A. C.

Sur le front belge

Au cours de l'après-midi, l'artillerie allemande et les engins de tranchées ennemis ont été actifs dans la région de Steenstraete-Het-Sas.

Les Belges ont exécuté un tir de destruction réussi sur une batterie ennemie au sud de Tervaete.

Sur le front français

L'ennemi a déclanché de puissantes attaques dans le secteur du bois de Vaux-Chapitre, où, depuis plusieurs jours, on signalait une violente préparation d'artillerie. La première de ces attaques, brisée par nos feux, n'a pas même pu aborder nos lignes ; la seconde attaque avait abouti à nous faire perdre quelques éléments de tranchées dont une énergique contre-attaque nous a rendu presque immédiate la possession.

Après ces tentatives, l'ennemi essaie de reprendre son souffle et on ne signale maintenant qu'un violent duel d'artillerie.

D'une manière générale, on peut donc dire que nous dominons l'adversaire et que nous lui imposons notre volonté. A cet égard, notre attaque de Thiaumont prouve que nos batteries maîtrisent les batteries allemandes.

Sur la Somme calme relatif du front français ; les dernières nouvelles nous font connaître qu'au sud-ouest d'Estrées nous avons encore gagné un peu de terrain. Par ailleurs, aucune autre opération n'est signalée pour l'instant dans cet important secteur.

La frontière germano-suisse fermée

Depuis lundi, la frontière allemande est de nouveau fermée au trafic des voyageurs.

Cette mesure est appliquée rigoureusement, tant à ceux qui tentent de sortir d'Alsace, de Bade ou de Bavière, qu'à ceux qui voudraient y rentrer. Les services de garde ont été renforcés et la police a été munie de canots spéciaux qui patrouillent nuit et jour dans la zone allemande du lac de Constance.

On attribue ce redoublement de surveillance aux troubles sérieux qui ont récemment éclaté dans certains centres industriels d'Allemagne, et dont la nouvelle est parvenue jusqu'ici, malgré le soin qu'on a pris d'en interdire la diffusion.

A la frontière italo-suisse

Un incident sans gravité s'est produit récemment, à la frontière italienne : l'artillerie de montagne suisse, au cours d'un exercice de tir, a envoyé deux obus au delà de la frontière. L'affaire a été réglée à l'amiable.

Les pirates

Le « Lloyd » annonce que le vapeur danois « Jaegersborg » a été coulé. Vingt personnes ont été sauvées.

Le « Lloyd » annonce également que le chalutier anglais « Egyptian-Prince » a été coulé. Il y a neuf survivants.

Les Allemands ont 1.500 kilom. de front à défendre

Entre le front français et le front russe, les Allemands sont obligés de défendre à eux seuls quinze cents kilomètres de front. Malgré l'organisation prodigieuse de leurs lignes de défense, malgré leurs innombrables canons et mitrailleuses, il faut beaucoup d'hommes pour défendre quinze cents kilomètres de front, et le haut commandement allemand commence à méditer sur les dangers des fronts trop étendus.

L'épuisement de leurs réserves

On a trouvé récemment sur des prisonniers allemands un ordre de division qui signalait des pertes très considérables subies au sud de la Somme par la 12^e division, et qui les expliquait par les formations trop denses de l'infanterie. Or, cette même 12^e division, si éprouvée, vient d'être envoyée sur le front russe, où elle est entrée en action dans la région de Kovel. C'est une nouvelle preuve de la gravité de la situation sur le front oriental et de la difficulté que les Allemands éprouvent à trouver des renforts.

Les Ecossais acclament la France

Une manifestation montre s'est organisée à Edimbourg, à l'occasion de l'anniversaire de la guerre. Les jardins et les salles de réunion de la ville étaient trop petits pour contenir la foule qui s'y pressait.

Dans une réunion, présidée par lord Provost, les deux députés français, Weill et Cabanne, parlèrent des liens désormais indissolubles qui unissent l'Angleterre à la France. Ils furent acclamés par une foule enthousiaste.

Dans un autre meeting, les travailleurs des usines de munitions leur firent une ovation chaleureuse. (Radio).

Trois avions allemands violent la neutralité Suisse

Trois avions allemands ont survolé vendredi matin le Jura bernois et neuchâtelois.

Les appareils arrivaient de la direction de Tramelan, volant à une très grande hauteur, et ont été aperçus, à 10 h. 25, au-dessus de St-Imier, où l'on a très bien distingué sous les ailes la croix noire. La troupe a ouvert un feu nourri de mitrailleuses.

De Saint-Imier, un des avions s'est dirigé vers le val de Ruz, tandis que les deux autres obliquaient plus au nord, dans la direction de la Chaux-de-Fonds.

Ils furent signalés aux postes d'observation du val de Ruz et de la Chaux-de-Fonds, qui fouillèrent inutilement le ciel.

Un steamer anglais

coule un sous-marin allemand

On télégraphie de Baltimore que le capitaine David Thomson, commandant du steamer britannique *Strathness*, qui vient d'arriver au port, rend compte qu'un combat a eu lieu avec un sous-marin allemand près d'Alger, le 15 juillet :

« Vers six heures du soir, dit le capitaine le *Strathness* fut secoué par un obus au milieu de la ligne de flottaison ; c'était un premier avertissement de la présence d'un sous-marin ; aussitôt, nos deux canonniers furent à leur poste ; le sous-marin continuait à tirer rapidement ; le *Strathness* fut atteint à plusieurs reprises mais sans subir de grands dommages. »

« Après une heure de combat environ, un obus du *Strathness* atteignit le sous-marin par le milieu et une explosion se produisit ; le sous-marin plongea avec son canon encore sur le pont, son capot ouvert. »

Le capitaine pense qu'il a détruit son assaillant.

Le raid des Alliés sur Gand

Le *Telegraaff* apprend que quarante avions ont pris part à l'attaque dirigée sur Gand par les Alliés.

Les hangars et les ateliers du champ d'aviation situés à Port-Arthur, ont été touchés et un grand hangar où travaillaient 150 ouvriers a été complètement détruit.

L'usine de superphosphates de la Compagnie Hemelsoet, récemment reconstruite, a été endommagée.

A Mierelbeke, faubourg septentrional de Gand et l'un des plus importants croisements de voies ferrées de la Belgique, les obus lancés par les aviateurs ont produits de terribles effets : les hangars de Saint-Denis et les travaux de défense allemande, le long du canal de Saint-Athanase, dans la direction d'Oostaker, à 3 milles au nord-est de Gand, ont également été touchés.

De fortes détonations produites par l'éclatement des obus et le bruit d'une grande explosion ont été entendus à Saint-Denis ; mais les dommages causés ne sont pas connus ; des bombes sont également tombées sur une fabrique de munitions, située dans un faubourg suburbain et l'ont complètement détruite ; l'arsenal a été endommagé.

Les Allemands évacueraient les dépôts de munitions de Gand

D'après les fugitifs, les Allemands évacuent tous les dépôts de munitions de Gand.

On les reprie sur Anvers.

Sur le front italien

Communiqué officiel

Sur le front entre l'Adige et l'Isonzo supérieur, l'ennemi a persisté dans des bombardements intenses contre nos lignes ou sur des lieux habités. Il les a fait suivre, dans quelques points, d'attaques violentes d'infanterie.

Au cours de la journée d'hier, l'artillerie ennemie a été plus active sur la gauche du torrent de Lene di Vallarsa, dans la zone du Pasubio et à la tête du torrent de Posina.

Dans la vallée de Sugana et dans le Haut-Cordevole, des actions d'infanterie ont également eu lieu et ont été particulièrement acharnées sur les pentes du mont Sief, où trois attaques ennemies successives sont brisées contre nos positions.

A la tête du Rio Costeana, dans la zone de Fulzarego, les batteries ennemies de gros calibre ont lancé plus de cinq cents obus contre nos lignes, sans parvenir à ébranler notre solide résistance.

Dans la vallée de Chiarzo et dans le haut Dogna, l'ennemi a de nouveau bombardé des lieux habités.

Notre artillerie a riposté et a ravagé les cantonnements des troupes ennemies dans les villages de la vallée de Seebach.

Sur l'Isonzo inférieur, vif duel d'artillerie. La nôtre a provoqué des incendies dans les magasins à Nebresina et derrière le mont Cosich.

Dans les attaques qui eurent lieu, le 4 août, dans la zone de Monfalcon, on a constaté que l'ennemi avait abandonné dans les tranchées conquises par nous des bombes spéciales qui éclataient en produisant des gaz asphyxiants.

Signé : CADORNA.

L'évacuation de Lemberg

La population de Lemberg a été invitée par les autorités à se tenir prête à évacuer la ville, qui est sérieusement menacée par les progrès de l'avance russe.

La manœuvre de Hindenburg

Le haut commandement allemand a senti l'immense danger que lui faisaient courir les succès considérables des Russes, et Hindenburg a pris toutes les mesures possibles pour tenter d'enrayer l'avance de l'adversaire. Il voudrait envoyer au sud toutes les troupes disponibles sur les fronts du centre et du nord, mais ces fronts étaient déjà peu en état d'être dégarnis. Pourtant, la nécessité oblige Hindenburg à s'affaiblir dangereusement, et cela sur le front qui protège la Prusse orientale. Pour donner le change, il multiplie les petites actions locales, mais il n'obtient aucun succès, et ne trompe pas les Russes.

Le cabinet grec et les Alliés

Les ministres de France et de Grande-Bretagne ont eu samedi une entrevue avec M. Zaïmis, président du conseil. On annonce que les relations des représentants de l'Entente avec M. Zaïmis continuent à être excellentes.

On ne leur dit rien à Constantinople

Les villes d'Erzeroum et de Trébizonde sont toujours considérées à Constantinople, dans la masse, ignorantes des faits, comme faisant partie de l'empire ottoman.

Pour maintenir le peuple dans sa quiétude, un iradé du sultan vient d'élever Tahsinbey, vali d'Erzeroum, au grade honoraire de lieutenant et Djemal Azmi bey Vali de Trébizonde, à celui de sous-lieutenant.

D'autre part, un iradé a promu Talaat bey au grade honoraire de lieutenant de cavalerie de la garde impériale et l'autorise à en porter l'uniforme.

En Roumanie

Comme suite à l'enquête d'une commission administrative spéciale nommée par le gouvernement pour poursuivre les faits de contrebande à la frontière hongroise, le préfet du département de Succava a été destitué. Cet acte d'énergie du gouvernement reçoit l'approbation générale. Plusieurs fonctionnaires ont été révoqués également.

Sur le front de Macédoine

La journée a été calme sur l'ensemble du front. L'artillerie ennemie est restée à peu près inactive des deux côtés. La chaleur excessive gêne les mouvements de troupes.

Devant le front serbe

Le communiqué serbe de ce jour annonce qu'au cours de la journée il n'y a eu aucun événement à signaler.

Par suite d'une panne, un avion ennemi a atterri au sud de Monastir. Les deux officiers allemands qui le montaient ont été faits prisonniers.

Aux Etats-Unis

La menace de grève des chemins de fer et des tramways, aux Etats-Unis, prend des proportions énormes, ni les Compagnies, ni les employés n'étant disposés à céder. Le conflit affecterait 500.000 travailleurs et produirait des effets désastreux sur l'ensemble des affaires du pays. Le gouvernement s'emploie activement à empêcher la grève.

Les lignes des tramways, de New-York couvrent une surface de 145 milles et transportent 750.000 voyageurs par jour. Plusieurs bagarres sont signalées.

